

l'Etat aux Ministres Etrangers ; de n'avoir rendu aucun compte de l'administration des Finances, & d'avoir expédié divers ordres à l'insçu du Roi ; à quoi on peut bien ajouter sa retraite dans l'Hôtel de l'Ambassadeur d'*Angleterre*, & son peu de confiance à la bonté du Roi, qui l'avoit tant de fois assuré de sa protection, pour l'engager à rentrer dans son devoir ; ce qui peut-être n'est pas le moindre de ses crimes.

Avant d'en venir à aucune extrémité, le Marquis de la Paz écrivit le 21. une seconde Lettre au Colonel Stanhope, par laquelle il marquoit de nouveau à cet Ambassadeur, combien il seroit agréable à S. M. qu'il persuadât au Duc de se mettre à la raison, & de sortir de son Hôtel ; ce qui n'ayant fait encore aucun effet sur les défiances & les frayeurs dont il étoit prévenu, quoique Mr. de Stanhope fit son possible pour l'engager à se rendre à toutes les marques de bonté que S. M. conservoit pour lui dans cette occasion ; on commanda le 24. divers Détachemens des Gardes du Corps, & le lendemain 25., conformément à la décision du Conseil, dès que la Porte de l'Hôtel du Colonel Stanhope fut ouverte, un Adjudant des Gardes accompagné d'un Alcade de la Cour & de 60. Gardes, remit une Lettre à cet Ambassadeur, & enleva en même-tems, & sans aucun désordre, le Duc de Ripérda, qu'il conduisit prisonnier dans le Château de *Segovie*. Voici copie de la Lettre présentée à Mr. de Stanhope immédiatement avant l'enlèvement du Duc.

MONSIEUR,

P Ar votre Lettre du 22. vous avez fait réponse à celle du 21. que j'ai écrite à V. Exc. par ordre de S. M., dans laquelle je vous marquois de
nouveaux